

Plantes mellifères

Le laurier-tin

Le laurier-tin est un arbrisseau se développant naturellement dans les garrigues du Sud de la France, mais qui est fréquemment planté dans les jardins de toutes nos régions. Dans son habitat naturel, la longue et dense floraison procure de la nourriture pour la ruche en début de saison.



Figure 1 : un massif de lauriers-tins dans un jardin.

■ Port et cycle de vie

Le laurier-tin est un arbrisseau à feuilles persistantes, généralement de 1 à 3 m de haut, mais pouvant atteindre 7 m (figure 1). Les jeunes rameaux sont plus ou moins poilus et rougeâtres.

■ Appareil végétatif

Le feuillage du laurier-tin est coriace, vert foncé et mat, bien que les feuilles soient un peu velues dessous. Le limbe est ovale, se

terminant ou non par une petite pointe et le pétiole est court, velu. Comme toutes les viornes (genre *Viburnum*), il possède sous le dessous de ses feuilles des petits amas de poils à l'intersection des nervures : ce sont des domacies (voir encadré et figure 2).

■ Fleurs

Les fleurs sont groupées en corymbes denses (figure 3) attei-

Fiche identité

Laurier-tin, viorne-tin.

Nom scientifique:
Viburnum tinus L.

Famille: Adoxacées
(anciennement Caprifoliacées).

Floraison: janvier-avril.

Nectar: 1.

Pollen: 1.

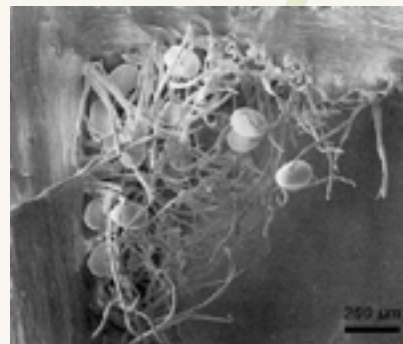


Figure 2 : une domacie du laurier-tin vue et photographiée en microscopie électronique. Les petites sphères sont les œufs d'un petit acarien.

gnant 9-10 cm de diamètre et prenant un aspect aplati, typique de l'inflorescence des viornes. Les boutons floraux sont souvent colorés de rose, et les fleurs épanouies, aux pétales soudés, prennent une couleur blanc-crème (figure 4, voir p. 24). Les cinq étamines sont soudées à la base de la corolle et les 3 stigmates émergent d'un ovaire infère peu visible (placé sous les pétales et les sépales) [figure 5, voir p. 24].

■ Floraison

Le laurier-tin fleurit tout l'hiver, de novembre à avril ; certains s'accordent à sentir une

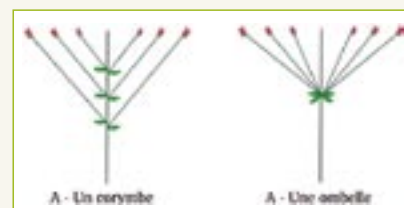


Figure 3 : corymbe et ombelle, deux termes botaniques pour décrire des inflorescences dans lesquelles les fleurs sont généralement densément regroupées. A : dans un corymbe, les pédoncules des fleurs partent de points différents sur l'axe principal. B : dans une ombelle, tous les pédoncules floraux partent du même point sur l'axe.

Plantes mellifères

Le laurier-tin

odeur de miel se dégageant des fleurs... Ce qui ne présage pourtant pas de l'élaboration d'un miel unifloral à partir de cet arbuste ! Lorsqu'il y a eu fécondation, les fleurs se transforment en jolies drupes (fruits à noyaux) bleu-noir, toxiques. La fructification n'est pas toujours évidente lorsqu'il est planté dans des régions plus froides que son climat méditerranéen originel.



Figure 4 : abeille sur une inflorescence de laurier-tin. Photo du splendide blog « Au bal des avettes » : <http://au-bal-des-avettes.over-blog.com/>.

■ Milieux

En milieu naturel, cet arbrisseau se rencontre en Provence, Languedoc et Roussillon. Il est naturalisé dans le Sud-Ouest et la Corse. Il occupe les bois clairs, les garrigues, les broussailles sur collines. Il est bien sûr planté comme arbuste ornemental dans les jardins de toutes les régions françaises et des pays environnants.

■ Au jardin

Le laurier-tin est utilisé comme plante d'ombrage, de haies ou tout simplement d'ornementation, sa floraison hivernale égayant les jardins pendant cette saison. Il est réputé très robuste et rustique, supportant la pollution, les embruns en bord de mer, tous types de sols et ne demandant que peu de soins et résiste à un froid de - 10 °C voire



Figure 5 : corymbe de *Viburnum tinus*. Les étamines sont insérées à la base de la corolle, et le style semble inexistant, seuls les stigmates émergent de l'ovaire.

moins. Il préfère cependant les expositions ensoleillées.

On utilisait les rejets rectilignes du laurier-tin pour faire des flèches ou des tressages en vannerie.

■ Intérêt apicole

Comme souvent avec les plantes hivernales, l'intérêt du laurier-tin, surtout dans les régions tempérées, se limite à proposer une source de nourriture précoce aux abeilles. Dans le Midi, il peut

participer à des miels multifloreaux de printemps. Pour la petite histoire, à en croire Diodore de Sicile, chroniqueur historien du 1^{er} siècle av. J.-C., l'amertume de quelques miels de Sicile ou de Corse (à l'époque bien sûr !) pourrait être due à certains arbrisseaux du maquis, dont sans doute le laurier-tin (associé à l'arbusier, au lentisque, etc.). ■

Catherine Reeb

Enseignante en biologie végétale et écologie à l'université Paris VI

Le saviez-vous ?

Les domacies abritent une armée d'acariens, soldats défendant le laurier-tin !

Les domacies sont donc de petites touffes de poils, à l'intersection des nervures principales, au sein desquelles des micro-invertébrés, généralement des acariens, peuvent trouver protection et refuge (figure 2). Par exemple, si l'air devient trop sec ou trop chaud à la surface des feuilles, les acariens risquent la déshydratation ; ils se réfugient alors dans les domacies qui leur permettent de conserver une certaine humi-

dité. Prédateurs, ils se nourrissent d'autres petits invertébrés herbivores qu'ils rencontrent sur leur plante hôte. C'est un échange de bons procédés : le laurier-tin propose le gîte et l'acarien le défend contre certains prédateurs herbivores !

Ceci a été prouvé grâce à des manipulations en laboratoire ou dans la nature : si on enlève artificiellement les domacies du laurier-tin, le nombre d'acariens diminue et les blessures causées par les micro-herbivores sur les feuilles sont beaucoup plus importantes.

